



Animer l'activité d'éveil

EP1 RC2. Mettre en œuvre des activités d'éveil en tenant compte de la singularité de l'enfant

FAVORISER L'ADHESION ET LA PARTICIPATION DE L'ENFANT

1. ADOPTER UNE ATTITUDE RESPECTUEUSE ET ENCOURAGEANTE

L'attitude de l'adulte est le fondement de toute interaction positive avec l'enfant. Pour favoriser son adhésion et sa participation, il est essentiel d'adopter une posture bienveillante et valorisante.

Écoute active et disponibilité : Se montrer réellement attentif à l'enfant, à ses paroles comme à ses signaux non verbaux. Se mettre à sa hauteur physique et émotionnelle.

Valorisation de l'effort et des réussites : Souligner les progrès et les tentatives de l'enfant, plutôt que seulement le résultat final. Utiliser des encouragements spécifiques ("J'ai vu que tu as fait un grand effort pour monter cette marche !") plutôt que des louanges génériques ("C'est bien !").

Reconnaissance de l'individualité : Chaque enfant est unique. Respecter son rythme, ses préférences et ses émotions, même si elles ne correspondent pas aux attentes de l'adulte.

Non-jugement : Accueillir l'enfant tel qu'il est, sans jugement sur ses capacités ou son comportement. L'erreur fait partie de l'apprentissage.

Communication positive : Utiliser un langage clair, simple et positif. Formuler les demandes sous forme d'invitations plutôt que d'ordres.

2. SOLLICITER LA PARTICIPATION DE L'ENFANT SANS LE CONTRAINDRE

La participation de l'enfant doit être une démarche volontaire, non forcée. La contrainte peut générer de la frustration, de la résistance et nuire à son autonomie.

Proposer, non imposer : Présenter l'activité ou le matériel comme une opportunité, en laissant à l'enfant le choix d'y adhérer ou non. "Veux-tu venir jouer avec les cubes ?" plutôt que "Viens jouer avec les cubes !".

Respecter le rythme de l'enfant : Certains enfants ont besoin de temps pour observer avant de s'engager. Ne pas les presser.

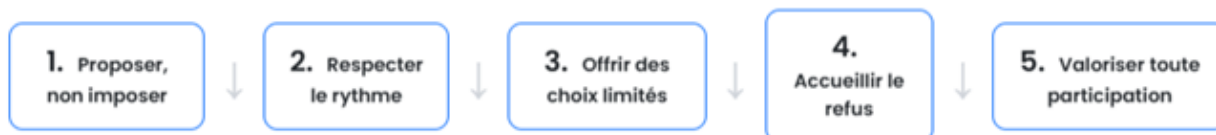
Offrir des choix : Pour faciliter la prise de décision, proposer deux ou trois options plutôt qu'une multitude. "Tu préfères jouer au coin lecture ou au coin construction ?"

Inviter à l'imitation : Parfois, l'adulte peut commencer l'activité pour montrer l'exemple et inviter l'enfant à le rejoindre.

Accueillir le refus : Si l'enfant refuse de participer, respecter son choix sans le culpabiliser. Proposer une autre activité ou lui laisser un temps d'observation. Comprendre la raison de son refus peut être informatif.

Valoriser la participation, quelle qu'elle soit : Même une participation minimale (un regard, un geste) doit être reconnue.

Principes de Sollicitation Non Contraignante



Ce processus illustre une approche progressive et respectueuse pour encourager l'engagement de l'enfant dans les activités proposées.

GERER LE GROUPE D'ENFANTS

La gestion d'un groupe d'enfants en collectivité est une compétence clé qui demande observation, anticipation et capacité d'adaptation.

1. COMPRENDRE LA DYNAMIQUE DE GROUPE

Un groupe d'enfants n'est pas une somme d'individus, mais une entité avec sa propre dynamique.

Les phases du groupe : Un groupe passe par différentes phases (découverte, affirmation, coopération, parfois conflits). L'adulte doit en être conscient pour adapter son intervention.

Les rôles : Des rôles peuvent émerger (leader, suiveur, observateur, enfant en retrait). L'adulte peut soutenir les rôles positifs et aider les enfants en difficulté.

L'influence mutuelle : Les enfants s'influencent les uns les autres. L'adulte peut utiliser cette influence positivement.

GESTION DE GROUPE

L'objectif est de créer un environnement harmonieux et sécurisé où chaque enfant peut s'épanouir.

Établir des règles claires et positives :

Formuler les règles de manière simple, compréhensible et positive ("On marche doucement" plutôt que "Ne cours pas")

Expliquer le "pourquoi" de la règle ("On marche doucement pour ne pas se faire mal").

Les règles doivent être peu nombreuses et affichées visuellement (pictogrammes).

Les appliquer de manière cohérente par toute l'équipe.

Anticiper et organiser les transitions :

Les moments de transition (passer du jeu au repas, de l'intérieur à l'extérieur) sont souvent sources de désorganisation.

Préparer les enfants à la transition (prévenir quelques minutes avant, utiliser des chansons ou des rituels).

Proposer des activités courtes et calmes pendant l'attente.



Proposer des activités variées et adaptées :

Offrir un large éventail d'activités (motrices, calmes, créatives, individuelles, de groupe) pour répondre aux différents besoins et intérêts.

Adapter la difficulté des jeux à l'âge et au développement des enfants.

Gérer les conflits et les comportements difficiles :

Intervention rapide et calme : Agir avant que la situation ne dégénère.

Verbalisation des émotions : Aider les enfants à exprimer ce qu'ils ressentent.

Recherche de solutions : Guider les enfants vers des solutions autonomes si possible.

Médiation : Aider les enfants à communiquer entre eux pour résoudre le conflit.

Isoler si nécessaire : Pour les comportements dangereux ou persistants, un temps de retrait calme peut être nécessaire, accompagné d'une explication.

Utiliser l'aménagement de l'espace :

Un espace bien organisé avec des zones définies (coin calme, coin moteur) favorise une meilleure gestion du groupe en permettant aux enfants de choisir des activités adaptées à leur humeur.

INTERAGIR AVEC L'ENFANT EN ADOPTANT UNE ATTITUDE VIGILANTE ET SOUTENANTE PENDANT L'ACTIVITE

Pendant que l'enfant est en activité, l'adulte maintient une présence active.

Vigilance active : Observer attentivement les enfants pour anticiper les besoins, les frustrations, les débuts de conflits ou les situations potentiellement dangereuses. La vigilance ne signifie pas une surveillance intrusive, mais une présence attentive qui permet d'intervenir au bon moment et de repérer les signes non verbaux de fatigue, d'ennui ou de détresse.

Lien avec le développement : Cette vigilance assure la **sécurité physique et émotionnelle** de l'enfant, condition essentielle à son exploration et à son **développement cognitif et moteur**. Elle favorise aussi la **sécurité affective** (sphère socio-émotionnelle).

Soutien adapté et ponctuel : Être disponible et réactif aux sollicitations de l'enfant. Ce soutien peut prendre différentes formes :

Aide technique : Ouvrir une boîte, atteindre un objet, aider à manipuler un outil.

Encouragement verbal : "Tu y es presque !", "Je vois que tu es très concentré(e) !".

Écoute active : Accueillir les récits imaginaires, les questions, les émotions de l'enfant sans jugement.

Rassurance : Offrir un contact physique ou verbal si l'enfant est anxieux ou fait face à une difficulté. Le soutien est une aide qui permet à l'enfant de poursuivre son activité de manière autonome.

Lien avec le développement : Ce soutien renforce l'**autonomie** et la **confiance en soi** de l'enfant (sphère socio-émotionnelle). Il l'aide à persévérer dans l'effort (développement cognitif) et à développer ses **compétences motrices** (motricité fine et globale) en surmontant des obstacles.

Verbalisation et valorisation des actions : Mettre des mots sur ce que l'enfant fait ou ressent, sans jugement ni interprétation excessive. Cela l'aide à prendre conscience de ses actions, de ses apprentissages et de ses émotions.

"Tu as l'air un peu fâché(e) parce que le robot ne tient pas debout ?" (Verbalisation de l'émotion)

"Tu as trouvé une solution pour que l'eau ne déborde pas !" (Valorisation de la solution)



Lien avec le développement : La verbalisation enrichit le **vocabulaire et la structure du langage** de l'enfant (sphère du langage). Elle l'aide à développer sa **conscience de soi** et à nommer ses **émotions** (sphère socio-émotionnelle), ainsi qu'à structurer sa **pensée** (sphère cognitive).

Encouragement à l'autonomie et à la réflexion : Plutôt que de donner la solution, poser des questions ouvertes qui incitent l'enfant à trouver ses propres stratégies et à développer son esprit critique.

"Comment pourrais-tu faire pour que cette pièce tienne mieux ?"

"Qu'est-ce qui pourrait t'aider à atteindre cet objet ?"

"Que se passerait-il si tu essayais de cette manière ?"

Lien avec le développement : Cela stimule la **pensée critique**, la **logique** et la **recherche de solutions** (sphère cognitive). L'enfant développe son **autonomie**, sa **capacité d'initiative** et sa **confiance en ses propres capacités** (sphère socio-émotionnelle).

Non-intervention systématique lors d'activités libres : Laisser l'enfant expérimenter, tâtonner, faire des erreurs et trouver ses propres solutions. L'intervention de l'adulte doit être réfléchie et limitée aux situations où :

La sécurité physique ou émotionnelle de l'enfant (ou d'un autre enfant) est compromise.

L'enfant est en réelle difficulté, manifeste de la frustration et sollicite clairement de l'aide.

Un conflit entre enfants nécessite une médiation.

Lien avec le développement : La non-intervention favorise la **créativité**, la **résolution de problèmes** et l'**expérimentation** (sphère cognitive). Elle développe l'**initiative** et la **prise de décision** (sphère socio-émotionnelle) et permet à l'enfant d'affiner ses **compétences motrices** par l'essai-erreur.

Vigilance & Soutien	Non-Intervention	Verbalisation & Questionnement
Assurer la sécurité affective et physique, tout en offrant une aide ponctuelle pour renforcer la confiance et la persévérance.	Laisser l'enfant expérimenter et trouver ses propres solutions pour développer sa créativité et sa capacité à résoudre des problèmes.	Mettre des mots sur les actions et poser des questions ouvertes pour enrichir le langage, la pensée critique et la conscience de soi.

REMETTRE EN PLACE LES ESPACES ET RANGEMENT DU MATERIEL

Le rangement est une partie intégrante de la vie en collectivité et un moment d'apprentissage important pour l'enfant.

- **Impliquer l'enfant dès le plus jeune âge :**

Même les tout-petits peuvent participer en mettant un jouet dans un bac.

Ranger n'est pas une punition, mais une étape naturelle de l'activité.

- **Règles de rangement claires et visuelles :**

Utiliser des bacs transparents ou des étiquettes avec des pictogrammes pour indiquer où va chaque type de jouet.

Ranger par catégorie (cubes avec cubes, voitures avec voitures).

- **Rendre le rangement ludique :**

Utiliser des chansons de rangement.



Transformer le rangement en jeu ("Qui va ranger le plus vite ?").
Ranger ensemble, l'adulte participe activement.

- **Valoriser la participation au rangement :**

Féliciter l'effort et la contribution de l'enfant. "Merci de m'avoir aidé à ranger les livres, maintenant la bibliothèque est bien ordonnée !"

- **Maintenir l'ordre et la propreté des espaces :**

Un espace rangé est plus accueillant, plus sécurisé et plus propice à la concentration pour la prochaine activité.

Le rangement régulier permet aussi de vérifier l'état du matériel et de le désinfecter si nécessaire.

Rendre le Rangement Efficace et Ludique

1. Impliquer l'enfant dès le plus jeune âge



2. Utiliser des règles claires et visuelles
(pictogrammes)



3. Rendre le moment ludique (chansons, jeux)



4. Valoriser l'effort et la participation